



## Communiqué du 26 octobre 2021

### Bluwal l'insolent.

Marcel, personne ne pourra jamais le faire taire.

Il n'est pas de ceux qui se laissent faire, il a le verbe haut, il sait se faire entendre.

Quand on a connu la rafle du Vel d'hiv', qu'on a vécu caché, on sait de quoi on parle.

Mais il sait écouter, patient, et transmettre.

Marcel, c'est une école : la passion, d'abord.

La musique, le théâtre, le cinéma, mais pas les arts bourgeois, qu'on critique dans les salons, Marcel, c'est la culture populaire, celle qui discute des lendemains qui chantent.

La décentralisation, Jean Vilar, la télévision, le cinéma du peuple.

L'art dramatique, la mise en scène, les comédiens, les comédiennes, et parmi elles, la plus unique d'entre elles, Danièle Lebrun, sa bien-aimée, la merveilleuse baronne de Saint Gely dans Vidocq.

La télé, pour Marcel, c'est un choix. C'est la voie de l'innovation, la création originale pour une technique nouvelle qui ne dit pas encore son nom.

Il signera tout au long d'un demi-siècle de carrière les plus grandes œuvres pour ce qu'on appelait alors « le petit écran ». Une mission de modernité pour le plus grand nombre, authentique, nécessaire, Marcel y est comme chez lui : il sait casser les codes, repousser les conventions, combattre les interdits. Il aime la lumière, le rythme subtil du cadre et dans le swing du montage, il impose son tempo.

Aujourd'hui, il nous laisse son œuvre en guise de message.

Audacieux, baroque, fantasque, Marcel ne baisse jamais pavillon, même dans les heures les plus sombres, il sait garder à l'esprit une valeur première : l'insolence.

Marcel, nous sommes tes enfants.

Sois rassuré, nous n'oublierons jamais ta voix puissante, chaleureuse, ancrée en chacun de nous. Merci de la force que tu nous donnes.

Surtout, ne t'inquiète pas, nous saurons être à la hauteur.

François Luciani pour U2R